

XXXX^e congrès de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne Vervins, le 9 juin 1996

La Société archéologique et historique de Vervins et de la Thiérache, fondée en 1873, a eu l'honneur de recevoir le XXXX^e congrès des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne.

Les congressistes se retrouvèrent au cinéma de Vervins, le Piccoli-Piccolo. Roger Allégret, président de la Fédération, puis Claudine Vidal, présidente de la SAHVT, ouvrirent le congrès. La matinée fut consacrée à trois conférences.

Claude Carême, vice-président de la Société historique de Haute-Picardie, professeur d'histoire au lycée de Laon, étudia les relations entre l'État et la municipalité de Vervins au XVIII^e siècle. À Vervins, comme ailleurs, depuis que la monarchie absolue avait réduit l'autonomie que les villes avaient acquises au Moyen-Age et au début des temps modernes, les officiers municipaux étaient nommés par le roi. L'intendant de Soissons contrôlait effectivement la gestion municipale, jusqu'à la coupe des tilleuls. Cependant, lors des catastrophiques incendies de 1759 et 1763, l'intendant laissa le corps de ville agir seul dans une situation difficile. Claude Carême a soutenu une thèse sur le pouvoir municipal à Vervins au XVIII^e siècle.

Frédéric Stévenot, vice-président de la Société archéologique et historique de Vervins et de la Thiérache, professeur d'histoire au lycée de Laon, avait intitulé sa conférence « La politique au village ». Le 16 mai 1877, Mac Mahon, pour tenter de bloquer l'influence des Républicains, dissout l'Assemblée nationale. En réaction à cette crise, les affrontements politiques s'exacerbèrent dans l'arrondissement de Vervins. Le conférencier étudia les trois élections législatives de 1876, 1877 et 1878 et les virulentes campagnes de la presse locale qui les accompagnèrent. Frédéric Stévenot travaille à une thèse sur les répercussions des crises politiques nationales dans la région de Vervins, de 1789 à 1936.

Stéphane Audouin-Rouzeau, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Picardie, co-directeur du Centre de Recherches de l'Historial de la Grande Guerre (Péronne), présenta la guerre de 1914-1918 dans les Mémoires de Lucien Laby. Le journal inédit de Lucien Laby, médecin militaire d'origine thiérachienne, constitue un extraordinaire document sur la vie et la mort au front pendant la Grande Guerre. Stéphane Audouin-Rouzeau, historien bien connu de la guerre de 1870 et de la guerre de 1914-1918, en prépare l'édition. Pour la première fois, ce témoignage important, et découvert depuis peu, fut présenté au public.

Il y a lieu de noter que ces communications étaient toutes trois des recherches originales fondées sur des sources de première main.

À la fin des interventions, le député-maire de Vervins, Jean-Pierre Balligand, vint saluer les congressistes, féliciter les conférenciers et souhaiter une bonne journée à tous.

Le repas fut pris à l'abbaye de Saint-Michel en Thiérache dans une magnifique salle du site abbatial. Jean-Jacques Thomas, conseiller général d'Hirson, puis Jean Leurquin, pour la mairie de Saint-Michel, accueillirent le congrès et présentèrent l'oeuvre de restauration de l'abbaye.

L'après-midi était consacrée à l'archéologie.

Ce fut d'abord la visite des peintures murales (fin XVI^e siècle, début du XVII^e siècle ?). Ces fresques sur l'histoire et la légende de saint Benoît ont été fortuitement découvertes en 1987 au cours de la restauration du cloître. Une conférence historique et archéologique, donnée par Anne-Françoise Leurquin, chercheur au CNRS, éclaira les principaux problèmes posés par cet ensemble de peintures murales.

Était également proposée la visite du Musée de la Vie rurale et forestière qui présente, entre autres, une belle collection d'outils et de machines agricoles anciens.

Cette belle journée s'acheva par un concert. Sur le formidable orgue Boizard (1714) de Saint-Michel en Thiérache, Michel Chapuis joua des oeuvres de François Couperin et des musiciens qui furent ses contemporains au siècle de Louis XIV.